



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN



*Syrie : renaître dans
le Christ par le
baptême.*

Chers amis,

Aujourd'hui, je voudrais réfléchir avec vous sur la vocation profonde du chrétien. Saint Paul déclare : « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Co 5, 17s). Paul précise ici que la vocation du chrétien consiste avant tout à reconnaître et à vivre cette vie nouvelle que Jésus nous a obtenue et qui nous a été donnée dans le baptême. C'est pour nous la seule façon de pouvoir expérimenter dans la foi que notre véritable demeure est le ciel ! (cf. Ph 3, 20), que nous sommes «... venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux... vers Dieu... et vers les esprits des justes amenés à la perfection » (Hébreux 12, 22s). Lorsque nous vivons notre vocation de chrétien, « nous recherchons les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu ! » (cf. Col 3, 1).

La grande crise de la foi de notre temps est essentiellement due au fait que de nombreux baptisés ne croient pas vraiment que nous sommes « enfants de Dieu » et donc aussi « héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ » (Rm 8, 16s).



« La joie et la puissance de la foi se développent chez ceux qui témoignent du Christ et Le proclament. »

Le deuxième aspect de la vocation profonde du chrétien réside dans la mission donnée par le Ressuscité : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15). « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19s). Cette mission fait fondamentalement partie de la nature du chrétien. J'ai pu constater de d'innombrables reprises que la foi personnelle dépérisait chez ceux qui s'abstenaient de témoigner du Christ et de Le proclamer. En revanche, la joie et la puissance de la foi se développent chez ceux qui se conforment à cette mission.

Chers amis, le baptême et la confirmation sont la porte d'entrée vers tous les trésors de salut de l'Église. Ils contiennent la vie éternelle et nous permettent de réaliser le mandat missionnaire de Jésus. Outre les prêtres et les personnes consacrées, qui se mettent de manière particulière au service de ce mystère, notre œuvre encourage également l'apostolat des laïcs de bien des manières : formation de catéchistes en Amérique du Sud et en Afrique, camps de vacances chrétiens pour les jeunes en Syrie et au Liban, développement des médias chrétiens, etc.

Aidez-nous s'il vous plaît par vos prières, votre témoignage, votre engagement personnel et vos dons, à permettre aux enfants et aux adultes de bénéficier de ce grand et vital don salvateur de Dieu pour ses enfants.

Recevez ma bénédiction,

Père Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

Là où les jeunes trouvent le bonheur

Chacun d'entre nous souhaite être heureux. Et notre bonheur le plus profond, nous le trouvons lorsque nous pouvons accomplir dans notre vie ce que Dieu a prévu pour nous. Parce que chaque personne a sa vocation spécifique. Il y a dix ans, l'école d'évangélisation « Jeunesse Bonheur » a été fondée au Bénin, en Afrique de l'Ouest. Des jeunes de 18 à 30 ans apprennent ici pendant un an à servir Dieu dans la joie.

Les participants approfondissent leur foi et leur relation personnelle au Christ. En même temps, ils apprennent à transmettre ces expériences. Ils vont dans les écoles et les familles, rendent visite aux prisonniers, aux personnes âgées et aux malades. Certains ont découvert leur vocation à la vie religieuse ou au sacerdoce, d'autres ont maintenant fondé une famille chrétienne, et beaucoup mettent leurs compétences professionnelles au service de l'Église.

Wilfried, originaire du Burkina Faso, travaille maintenant comme journaliste dans

les médias de l'Église et est actuellement en train de créer une station de radio. Il est également impliqué dans la pastorale de la jeunesse. Il reconnaît qu'il y a cinq ans, avant de suivre le cours sur la foi chrétienne, il rêvait surtout de gagner beaucoup d'argent. Mais les choses ont changé. « La vie de prière m'a appris à mettre Dieu à la première place. J'ai passé une année merveilleuse là-bas », rapporte-t-il. Il a même abandonné ses préjugés, car auparavant, il avait peur des handicapés physiques et mentaux. Au cours de sa formation, il a vécu avec eux pendant deux semaines. « Dans la société, ils sont considérés comme des "fous", mais j'ai compris qu'ils ne nous demandaient qu'un peu d'humanité et d'amour », dit-il. Cette expérience l'a profondément marqué.

Christelle (27 ans) traversait une phase difficile lorsqu'elle est arrivée à « Jeunesse Bonheur ». Elle voulait réfléchir à sa vie, approfondir son amour pour le Christ et Le servir. Au début, elle a eu du mal à garder le silence dans la prière, et elle croyait que le Seigneur était indifférent à sa douleur. Mais peu à peu, elle a appris à écouter Dieu



Des jeunes heureux : « Venez, crions de joie pour le Seigneur ! » (Ps 94, 1).

en silence. Aujourd'hui, elle confesse : « Je n'imagine pas à quel point le Seigneur a travaillé en silence dans ma vie. J'en suis ressortie plus forte et plus sereine, car face à chaque offense qu'on m'infligeait, j'ai appris à dire : "Ce n'est pas si grave, le Christ a davantage souffert". Il m'est donc maintenant plus facile de pardonner. Ce sont surtout les missions auprès des personnes en détresse qui m'ont permis de reconnaître la grâce de Dieu dans ma vie, et de comprendre combien je devais Le remercier pour ce que j'ai. »

Grâce à votre aide, nous avons pu soutenir dès le début la construction de l'école d'évangélisation, et nous avons promis CHF 19'800 cette année. Qui souhaite contribuer à ce que les jeunes puissent servir Dieu avec joie dans leur vie ?



Ils sont à la recherche de leur véritable vocation.

Un appel au secours du Liban

« Je n'ai jamais regretté d'être devenue religieuse », explique Sœur Madeleine Bassil. Cette religieuse dominicaine dirige depuis plus de 30 ans une école à Ghosta. Mais la crise économique menace également son existence.



Sœur Madeleine : une vie de fidélité et de dévouement.

Cette femme de 78 ans ne connaît pas le renoncement : « Je me dis que le Seigneur a voulu que je me consacre ici à ce ministère jusqu'à la dernière minute de ma vie. Tant que j'en ai la force et que je suis en bonne santé, je dois continuer. »

Mais aujourd'hui, la détresse est immense : « Rendez-vous compte que des enfants de 13 ans travaillent pour gagner quelques centimes et aider ainsi leur famille. Nous avons ici des orphelins et des enfants de familles qui sont vraiment dans le besoin. Les parents donnent ce qu'ils peuvent, mais beaucoup ne peuvent plus rien payer. Que puis-je dire quand un père vient et dit : "Ma sœur, c'est tout ce que j'ai, je dois



Ils vous demandent de l'aide !

nourrir mes enfants". » Pour elle, une chose est sûre : « La vie religieuse est un dévouement total. Nous n'attendons rien pour nous-mêmes. » Mais il faut payer les salaires des enseignants et le matériel pédagogique.

Nous soutenons par des aides d'urgence les 163 écoles catholiques les plus pauvres du Liban. Nous avons promis CHF 9'000 à l'école de Ghosta pour que Sœur Madeleine n'ait pas à renvoyer « ses » enfants chez eux.

Ces jeunes hommes sont-ils « fous » ?

Le diocèse de Cancún-Chetumal, au Mexique, souffre d'un grand manque de prêtres, chacun d'entre eux s'occupant en moyenne de plus de 9'000 fidèles. Il s'agit d'une vaste région, dont la population, majoritairement indigène, est pauvre, et il y a des endroits où l'Évangile n'a pas encore été proclamé. Cependant, il y a de l'espoir.

Diego (21 ans) avait déjà vu, quand il était encore un jeune missionnaire laïc, à quel point les gens sont dans l'attente d'un prêtre dans certaines régions. Face à ce besoin, il a senti que Dieu l'appelait. Son confrère Erik a trouvé sa vocation dans un groupe de jeunes catholiques. Lorsqu'il a avoué à sa mère qu'il voulait devenir prêtre, elle lui a répondu : « Tu es fou ! ». Erik a donc d'abord pris un chemin différent. Mais bien qu'il ait trouvé un bon emploi après ses études, l'appel de Dieu ne l'a pas laissé tranquille. En 2018, il a tout quitté et est entré au séminaire.

Forrest (20 ans) voulait déjà devenir prêtre à l'âge de 13 ans. Il est heureux au séminaire : « Ici, j'ai appris à connaître la



Ils veulent devenir prêtres. Souvent, leur entourage ne le comprend pas.

beauté de la communauté, de la prière et de l'étude. J'espère vivement que vous continuerez à nous soutenir, afin que de bons et saints prêtres puissent sortir de notre séminaire. »

Même si certaines personnes disent qu'il est fou de vouloir devenir prêtre, Erik, Forrest, Diego et 24 autres séminaristes comptent sur vous pour voir les choses autrement. Afin qu'ils puissent poursuivre leur formation cette année, il leur faut encore CHF 17'800. Voulez-vous bien les aider ?



L'Eucharistie leur donne la force pour leur chemin.

« Je veux devenir un saint prêtre ! »

L'Église en Afrique a la joie d'avoir de nombreuses vocations. Aujourd'hui, un futur prêtre sur trois dans le monde est africain. En **Tanzanie**, 304 jeunes hommes répondent à l'appel de Dieu au séminaire Saint-Augustin, à Peramiho.

Gabriel Chrisantus est déjà diacre. Il a quatorze frères et sœurs. Ses parents sont agriculteurs. Sa famille ne voulait pas qu'il devienne prêtre, mais il explique : « L'opposition de mes parents et de mes proches n'a fait que me renforcer dans ma vocation, car je crois que quelque chose d'aussi précieux est parfois aussi soumis aux épreuves et aux obstacles les plus durs. J'espère que Dieu Tout-Puissant réalisera mon rêve de devenir un bon prêtre. Je considère le sacerdoce comme un trésor caché qui n'est pas pleinement valorisé par de nombreux fidèles au sein de l'Église. Si je devais choisir entre les richesses du monde entier et l'ordination sacerdotale, je choiserais du fond du cœur le sacerdoce. Je veux devenir un saint prêtre. »

Baraka Josaphat n'a plus de famille. Ses parents sont divorcés et ont fondé de



« Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense » (Ps 50, 4).

nouvelles familles. Ils ont confié leur fils à ses grands-parents. Alors qu'il était encore un jeune garçon, un prêtre l'a impressionné par son amour fervent de Dieu. Lorsque Baraka a confié à ses grands-parents qu'il voulait devenir prêtre, ils ont été convaincus que Dieu l'appelait. Mais aujourd'hui, ils sont tous deux décédés. Pendant les vacances, lorsque ses camarades séminaristes rentrent chez eux, Baraka doit rester au séminaire, car personne ne l'attend. Cependant, son objectif est clair : il veut devenir prêtre pour « conduire les gens au ciel ».

Joseph, Christian et Emmanuel ont plus de chance : leurs parents se réjouissent de l'appel de leurs fils. Ils prient pour eux et les soutiennent moralement. Joseph raconte : « Par leur foi, leurs paroles et leurs actes, mes parents veillent à ce qu'il y ait une atmosphère chrétienne à la maison, et à ce que les graines de la foi soient semées dans chaque membre de notre

famille. Ma famille est d'une grande aide pour ma vocation. »

Nous soutenons ce séminaire depuis de nombreuses années. Cette fois-ci, le Père Castor Goliama, recteur, nous a demandé de l'aider à acheter un bus. En effet, le séminaire est relativement isolé et ne dispose pas d'un véhicule pour que les séminaristes puissent se déplacer, par exemple lorsqu'ils se rendent dans différentes paroisses pour y acquérir une expérience pratique. Ils aident et accompagnent les prêtres sur place, font l'instruction religieuse et la catéchèse, et rencontrent les différents groupes paroissiaux. Les séminaristes doivent parfois aussi participer à des événements en dehors du séminaire.

Il manque encore CHF 55'500 pour acheter le bus de 29 places dont ils ont un besoin urgent. Si vous êtes nombreux à nous aider, nous y arriverons !



Dans la prière et le silence, écouter le Seigneur.



Le séminaire est aussi une école de vie en communauté.



Étudier pour un plus grand but.

Des femmes pakistanaïses prient Dieu, source de leur dignité.

Un refuge sûr pour les jeunes filles en détresse

Il y a 40 ans, les Sœurs du Bon Pasteur ont fondé un centre à Lahore, dans le nord-est du Pakistan, où les jeunes filles et les femmes en détresse sont accueillies avec amour et prises en charge 24 heures sur 24.

Les jeunes filles maltraitées, violées et se retrouvant enceintes sans l'avoir voulu, sont non seulement rejetées par la société pakistanaïse et par leurs familles, mais parfois aussi menacées de mort. Au près des sœurs, elles sont en sécurité et peuvent rester jusqu'à ce qu'elles puissent se construire une nouvelle vie. Elles reçoivent un soutien psychologique et spirituel, des soins médicaux et, si nécessaire, des conseils juridiques. Dans certains cas, les sœurs réussissent même à parler aux familles et à obtenir que ces jeunes filles puissent rentrer chez elles.

Les jeunes filles peuvent apprendre un travail manuel, le jardinage, la cuisine, mais aussi à lire et à écrire. « Non seulement elles acquièrent des compétences qui leur seront utiles pour leur avenir, mais elles apprennent aussi à avoir davantage confiance en elles, en développant les talents que Dieu leur a donnés », déclare Sœur Ruby. « Il est important de leur redonner le sens de leur valeur et de leur dignité. »

Merab*, 13 ans, vivait avec des proches depuis la mort de ses parents. Un prêtre l'a

*Nom d'emprunt.



Deux religieuses et leurs protégées.

envoyée au refuge parce qu'elle avait été violée par son oncle et battue par sa tante. Un jour, sa tante a même écrasé une cigarette sur la poitrine de sa petite sœur, âgée de sept ans. Au près des Sœurs du Bon Pasteur, les deux filles sont maintenant en sécurité. Merab rêve même déjà d'un avenir meilleur. Elle déclare : « Je voudrais devenir médecin, pour que mes frères et sœurs et moi-même ayons une vie meilleure. Je ne veux pas que d'autres filles aient à traverser les mêmes problèmes que nous. »

Reshida*, 18 ans, a été abusée par son père. Toxicomane, il menaçait de la tuer si elle disait quoi que ce soit à quelqu'un. Alors qu'elle s'était tout de même confiée à sa mère, cette dernière ne l'a pas crue.

Asia*, 28 ans, avait une relation avec un musulman. Lorsqu'elle est tombée en-

ceinte, l'homme n'a pas voulu assumer ses responsabilités et son propre père a refusé de l'aider, bien qu'Asia ait elle-même toujours soutenu financièrement sa famille par son travail. Elle s'est ainsi retrouvée seule. Sa tante lui a donné de l'argent pour qu'elle aille en bus à Lahore. Chez les sœurs, elle attend maintenant la naissance de son bébé.

L'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » soutient non seulement le centre d'aide d'urgence des Sœurs du Bon Pasteur à Lahore, mais aussi d'autres communautés religieuses féminines au Pakistan qui protègent de la violence les femmes et jeunes filles défavorisées, les aident à obtenir une formation, et leur expliquent qu'elles sont précieuses aux yeux de Dieu. Pour cela, votre aide est nécessaire !

Vous donnez une nouvelle vie aux sans-abri !

Vous avez offert CHF 34'700 pour du matériel catéchétique afin que les sans-abri puissent connaître la Bonne Nouvelle du Christ.

Il devrait y avoir assez de livres pour les quatre prochaines années. Le Père Giampietro Carraro de la « Mission Bethléem » à São Paulo, **Brésil**, nous écrit :

« Peu de gens connaissent l'énorme potentiel de nos frères et sœurs de la rue. Ils ont le droit de connaître les vérités chrétiennes fondamentales. Votre aide à l'acquisition d'un livre de méditations quotidiennes sur la Parole de Dieu est un instrument de grâce. Environ 2'250 personnes en bénéficient. Lorsque ces personnes découvrent Jésus et son Évangile, elles abandonnent la violence et leurs addictions et ont le sentiment incroyablement beau d'être renouvelées et de pouvoir accéder à une vie nouvelle. »

À tous ceux qui ont offert leur aide : Dieu vous le rendra !



Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Nous pensons parfois que la vocation se limite à l'appel à la prêtrise ou à la vie religieuse. Cependant, je suis certaine que la plupart d'entre nous connaissent des enseignants, des infirmières, voire des politiciens catholiques, dont le choix de carrière est un appel motivé par leur foi.

Un homme politique catholique, que j'ai eu le privilège de rencontrer, était Shahbaz Bhatti, l'un des rares ministres chrétiens du gouvernement du Pakistan, pays à majorité musulmane où les chrétiens souffrent de discrimination et même de persécution. J'ai rencontré Shahbaz alors qu'il travaillait pour les évêques pakistanais, suite au terrible tremblement de terre qui a frappé le nord du pays en octobre 2005. Les victimes du tremblement de terre qu'il a aidées étaient, pour la plupart, des non-chrétiens, mais il était prêt à servir toute personne en détresse, quelle que soit sa religion.

Dès son plus jeune âge, Shahbaz a voulu suivre les traces du Christ, et plus tard dans sa vie, son désir le plus ardent a été de défendre les chrétiens faussement accusés de blasphème à l'encontre du prophète Mahomet, un crime passible au Pakistan de l'emprisonnement ou même de la mort.

Le désir de Shahbaz d'imiter le Christ signifiait qu'il était prêt à payer le prix ultime et à mourir pour sa foi. Il a été assassiné en mars 2011 à l'âge de 42 ans. Son procès de béatification s'est ouvert en mars 2016. Prions pour sa cause !

Regina Lynch

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Merci pour les informations sur Internet

Nous apprécions beaucoup les informations et rapports émouvants qui sont sur votre site web. Les dernières mises à jour sont formidables, car elles fournissent des informations véridiques sur les souffrances et les défis de l'Église sur le terrain.

Un couple de Grande-Bretagne

Pauvre, mais heureuse et en paix

Cela fait longtemps que je porte dans mon cœur tous les religieux et les peuples du monde, en les incluant dans mes prières quotidiennes. Depuis ma consécration à Marie le 8 décembre 2016, à la suite de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, j'ai décidé de prier chaque jour, autant que possible, les 20 mystères du Rosaire pour toutes les intentions de Notre-Dame et les besoins du monde, en laissant entièrement entre ses mains la gestion des grâces et des fruits de cette prière. Bien qu'aujourd'hui je sois pauvre et sans emploi, je ne me suis jamais sentie aussi heureuse et en paix, car je

crois profondément au pouvoir de la prière, surtout lorsqu'elle est portée devant Dieu par les mains de Sa et de notre Sainte Mère, la Médiatrice de toutes les grâces, et conformément à ses promesses à Fatima.

Une bienfaitrice du Portugal

Une vieille amie de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) »

Il est maintenant grand temps de vous dire « mille fois Merci et que Dieu vous récompense » pour l'envoi de la newsletter. Je connais l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » depuis ma jeunesse dans les années 50, après sa création par le Père Werenfried, mais je l'avais perdue de vue ces dernières années. Je me réjouis et je remercie Dieu que l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » existe encore, et je suis intéressée de savoir où et comment vous aidez dans le monde entier. Je vous prends avec moi dans mes prières, ainsi que toutes vos activités.

Une religieuse autrichienne



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national :

Cysatstrasse 6

6004 Lucerne

T 041 410 46 70

mail@aide-eglise-en-detresse.ch

www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3

IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :

Rue du Valentin 9

1004 Lausanne

T 021 800 39 75

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :

Editeur Kirche in Not (ACN),

Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –

Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –

De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –

Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-

